Les Elections Cantonales du 14 Mai

Dans quels cantons vote-t-on et quels sont les candidats ?

On trouvera ci-dessous la liste des cantons, dans lesquels les électeurs seront appelés, le 14 Mai prochain, à voter soit pour un Conseil général, soit pour des Conseillers d'arrondissement. A titre d'information, nous publions les noms des candidats actuellement connus avec l'indication du parti dont ils se réclament :

Arrondissement de Dunkerque

CONSEIL GENERAL

Canton de Dunkerque-Ouest. — Conseiller sortant : Georges VANCAUWENBERGHE, président du Conseil général (qui ne se représente plus).

Candidats : Albert MAHIEU, secrétaire général du Ministère des Travaux Publics (Fédération Républicaine); Charles VALENTIN, avocat (Socialiste S.F.I.O.); TORREBORRE (Communiste S.F.I.C.).

Canton de Bourbourg. — Conseiller sortant : Paul DUFOUR, avocat (U.R. droite).
Candidats : Aimé MACHY, secrétaire de l'Union syndicale de Bourbourg (Socialiste S.F.I.O.); Paul DUFOUR, cons. sortant (U.R. droite).

Canton d'Hondschoote. — Conseiller sortant : MALLENGIER II, maire d'Hondschoote (Fédér. Républicaine).
Candidats : MALLENGIER H. conseiller sortant (Fédér. Républicaine); LEGRAND (Socialiste S.F.I.O.); MOUSTERLET (U.R. droite).

CONSEIL D'ARRONDISSEMENT

Canton de Bergues. — Conseiller sortant : WESEMACKER Paul, maire de Bierne (Fédér. Républicaine).

Candidats : WESEMACKER Paul, cons. sortant (Fédér. Républicaine); CASTELEYN Julien (Socialiste S.F.I.O.).

Canton de Dunkerque-Est. — Conseillers sortants : GOETHALS, docteur en médecine, à Rosendael et CAVROIS, avocat à Dunkerque (Tous deux U. R. droite).
Candidats : Aimé SCHÈS (Socialiste S.F.I.O.); Louis VIANNE (Socialiste S.F.I.O.); GOETHALS et CAVROIS, cons. sortants (U.R. droite).

Canton de Gravelines. — Conseiller sortant : MATHRENGHEN Paul, rentier, à Loon-Plage (Fédér. Républicaine).
Candidat : MATHRENGHEN Paul, cons. sortant (Fédér. Républicaine).

Canton de Wormhout. — Conseiller sortant : DEHAENE, notaire, maire de Boilegesse (Fédér. Républicaine).
Candidat : DEHAENE, cons. sortant (Fédér. Républicaine).

Arrondissement d'Hazebrouck

CONSEIL GENERAL

Canton de Bailleul Sud-Ouest. — Conseiller sortant : PERRIER Paul, négociant (Fédér. Républicaine).

Candidats : PERRIER Paul, cons. sortant (Fédér. Républicaine); V. VLIN, conseiller municipal de Nieppe (Socialiste S.F.I.O.).

Canton d'Hazebrouck-Sud. — Conseiller sortant : DE LA GRANGE, propriétaire à La Motte-au-Bois (Fédér. Républicaine).
Candidats : DE LA GRANGE, cons. sortant (Fédér. Républicaine); PLATEEL, cheminot à Hazebrouck (Socialiste S.F.I.O.).

Canton de Merille. — Conseiller sortant : Orphée VARISCOTTE (qui ne se représente plus) (Fédér. Républicaine).
Candidats : LOUCHEUR Louis, député (Fédér. Républicaine); EVANCOSTENOUBLE, tisseur (Socialiste S.F.I.O.).

Canton de Steenvoorde. — Conseiller sortant : RYCKEVAERT, docteur en médecine (Fédér. Républicaine).
Candidats : RYCKEVAERT, cons. sortant (Fédér. Républicaine); J. RANCIY, ouvrier mineur (Socialiste S.F.I.O.); PARMENTIER (U.R. droite).

CONSEIL D'ARRONDISSEMENT

Canton de Bailleul Nord-Est. — Conseillers sortants : POLLET Hector, notaire à Nieppe et NOTTEAU René, cultivateur à Bailleul (U.R. droite).
Candidats : VANDERSCHOOTEN (Socialiste S.F.I.O.); NOTTEAU, cons. sortant (U.R. droite) (Notteau, cons. sortant d'arrondissement a été transféré de ce canton à celui d'Hazebrouck-Nord).

Canton de Cassel. — Conseiller sortant : FAURE René, maire d'Oxelès (U. R. droite).
Candidats : PEERS Achille (Socialiste S.F.I.O.); FAURE René, cons. sortant (U.R. droite).

Canton d'Hazebrouck-Nord. — Conseiller sortant : MORDEACQ Paul, négociant à Bilinghem (Fédér. Républicaine).
Candidats : MORDEACQ, cons. sortant (Fédér. Républicaine); LESAGE Yve (Socialiste S.F.I.O.); BOUQUET, maire de Cassel (U.R. droite).

Arrondissement de Lille

CONSEIL GENERAL

Canton de La Bassée. — Conseiller sortant : CRESPÉL, député, maire de La Bassée (U.R. droite).
Candidats : A. DUTHOIT, journaliste (Socialiste S.F.I.O.); CRESPÉL, cons. sortant (U.R. droite).

Canton d'Hautbourdin. — Conseiller sortant : Auguste POTIE, sénateur, maire d'Hautbourdin (Fédér. Républicaine).
Candidats : Auguste POTIE, cons. sortant (Fédér. Républicaine); Eugène DEREUSE, lieutenant de gendarmerie (Socialiste S.F.I.O.); Gary HUELS, conseiller municipal de Lomme (Communiste S.F.I.C.).

Canton de Lille-Centre. — Conseiller sortant : CREPY-SAINT-LEGER, industriel (Fédér. Républicaine).
Candidats : CREPY-SAINT-LEGER, cons. sortant (Fédér. Républicaine); A. BEGUIN, conseiller prud'homme (Socialiste S.F.I.O.); DE PESSEL Louis, cocher-livreur (Communiste S.F.I.C.).

Canton de Lille-Nord. — Conseiller sortant : GUILBAUT, négociant (U.R. droite).
Candidats : E. LÉBRETON, horloger (Socialiste S.F.I.O.); BEQUART Léon, ouvrier de bâtiment (Communiste S.F.I.C.); GUILBAUT, cons. sortant (U.R. droite).

Canton de Lille-Ouest. — Conseiller sortant : Pierre SCALBERT, banquier (U.R. droite).
Candidats : R. COOLEN, conseiller municipal de Lille (Socialiste S.F.I.O.); BRODEL Louis, secrétaire de la Fédération du Parti Communiste (Communiste S.F.I.C.); SCALBERT, cons. sortant (U.R. droite).

Canton de Lille-Sud. — Conseiller sortant : Docteur VERHAEGHE, adjoint au maire de Lille (Socialiste S.F.I.O.).
Candidats : Docteur VERHAEGHE, cons. sortant (Socialiste S.F.I.O.); DEFAUX, maire de Lezennes (Communiste S.F.I.C.); Georges PLAISANT, constructeur (U.R. droite).

Canton de Quesnoy-sur-Deule. — Conseiller sortant : CLARO, maire de Deulémont (Fédér. Républicaine).
Candidat : CLARO, cons. sortant (Fédér. Républicaine).

Canton de Roubaix-Nord. — Conseiller sortant : BRIFFAUT, maire de Watrelos (Socialiste S.F.I.O.).
Candidats : BRIFFAUT, cons. sortant (Socialiste S.F.I.O.); Florimond BONTE, publiciste (Communiste S.F.I.C.); Alfred LEROUGE, président de la Ligue R. et R.S. (Ligue Rad. et Rad. Social.); Ch. MALFILTRE, représentant de commerce (U.R. droite).

Canton de Roubaix-Ouest. — Conseiller sortant : LEBAS J.-B., député-maire de Roubaix (Socialiste S.F.I.O.).
Candidats : LEBAS, cons. sortant (Socialiste S.F.I.O.); Stéphane DUBLED, employé à la mairie de Croix (Communiste S.F.I.C.); MOTTE Fernand, industriel (Fédér. Républicaine); LECOMTE Albert, métreur (Lig. Rad. et R. S.).

Canton de Tourcoing-Sud. — Conseiller sortant : FOUQUET-LELONG, directeur d'école en retraite, à Ronchin (Fédér. Républicaine).
Candidats : INGHELS, député (Socialiste S.F.I.O.); FOUQUET-LELONG, cons. sortant (Fédér. Républicaine); ROBBE Henri, industriel (Solid. Républicaine); BOUDEBE, conseiller municipal de Marcq-en-Bonoeul (Communiste S.F.I.C.).

Canton de Tourcoing-Nord. — Cons. sortant : DENNEQUIN Georges, employé (Socialiste S.F.I.O.).
Candidats : DENNEQUIN, cons. sortant (Socialiste S.F.I.O.); WALLART Gustave, comptable (Communiste S.F.I.C.); FREMAUX, conseiller municipal de Mons-en-Baroeil (Radical); Rémy, ancien conseiller municipal (U. R. Droite).

Canton de Lille-Sud-Est. — Cons. sortant : SAMSON Henri, directeur de Coopérative (Socialiste S.F.I.O.).
Candidats : COCHEZ, adjoint, Fâches-Thumesnil (Socialiste S.F.I.O.); DELZENNE, maire de Ronchin (Communiste S.F.I.C.); Lucien MARCEL, négociant à Lihé (U. R. Droite).

Canton de Lille-Nord-Est. — Cons. sortant : DUJARDIN Marcel (Socialiste S.F.I.O.).
Candidats : DUJARDIN Marcel, cons. sortant (Socialiste S.F.I.O.); VANDERDONCK Emile, commerçant (Communiste S.F.I.C.); COUTEL Charles, président du Conseil des Prud'hommes (U. R. Droite).

Canton de Lille-Est. — Cons. sortant : CARLIER Joseph, cons. munic. (Socialiste S.F.I.O.).
Candidats : DOMISE, d'Hellemmes (Socialiste S.F.I.O.); DELCOURT, cheminot révoqué (Communiste S.F.I.O.); BOURJUSTE, entrepreneur à Fives (Indépendant).

Canton de Pont-à-Marcq. — Cons. sortant : BLONDEAU Aristide, cons. municipal à Thumeries (Fédér. Républicaine).
Candidats : LAURENT, maire de Wahagnies (Socialiste S.F.I.O.); BLONDEAU Aristide, cons. sort. (Fédér. Républicaine).

Canton de Roubaix-Est. — Cons. sortant : WATTREMEZ Henri, adjoint au maire de Roubaix (Socialiste S.F.I.O.).
Candidats : WATTREMEZ Henri, cons. sortant (Socialiste S.F.I.O.); ROUSSEL Jules, cabaretier (Communiste S.F.I.C.); AN WYNACKER, ouv. peintre (Ligue Rad. Soc.); BEAUSIR, cons. munic. de Watrelos (U. N. et R. Droite).

Canton de Seclin. — Cons. sortant : LE DOUX Désiré, maire d'Allennes-les-Marais (Fédér. Républicaine).

Candidats SAUVAGE, maire de Bauvin (Socialiste S.F.I.O.); DUROT, cabaretier à Seclin (Communiste); CARY (Fédér. Républicaine).

Canton de Tourcoing-Nord. — Cons. sortant : MULLET Alcide, vétérinaire à Halluin (Solidarité Républicaine).
Candidats : HAUSPIE Gaudemont, à Linselles (Socialiste S.F.I.O.); DESMETRE, maire d'Halluin (Communiste); MULLET, cons. sortant (Sol. Répub.).

Canton de Tourcoing-Nord-Est. — Cons. sortant : VANDAME Désiré, cons. munic. de Tourcoing (Fédér. Républicaine).
Candidats : COONE, maire de Neuville-en-Ferrain (Socialiste S.F.I.O.); PIERPONT, secrétaire de la Fédération du Nord (Communiste); VANDENBERGHE, cafetier, mutilé de guerre (Socialiste S.F.I.O.).

Canton de Lannoy. — Conseiller sortant : DARRAS Charles, adjoint au maire de Sailly (U.R. droite).
Candidats : CHUFFART, maire de Forest (Socialiste S.F.I.O.); LEROY, maire de Leers (Radical); MARTY (Communiste S.F.I.C.); PARMENTIER, avocat à Lille (U. R. droite).

Canton de Cysoing. — Conseiller sortant : CASTELAIN, cultivateur (Fédér. Républicaine).
Candidats : CASTELAIN, cons. sortant (Fédér. Républicaine); DEBOE, maire de Louvil (Socialiste S.F.I.O.); DESMONS François (Communiste S.F.I.C.).

Canton d'Armentières. — Conseiller sortant : DANSETTE Hubert, industriel (U.R. droite).
Candidats : SIMON Jules, ancien adjoint d'Houplines (Socialiste S.F.I.O.); Auguste SABRE (Républic. R. S.); DANSETTE, cons. sortant (U.R. droite).

(A suivre).

Une victime lilloise de l'agression de Pétersdorff

LES FUNERAILLES DU SOLDAT DHENNIN ONT EU LIEU MÉR À LILLE

Nos lecteurs se souviennent encore de l'agression allemande commise en février dernier à Pétersdorff (Haute-Silésie), et à la suite de laquelle un de nos compatriotes René Dhennin, brancardier au 27^e bataillon de chasseurs à pied, trouva la mort.

Le corps de ce militaire avait été ramené à Lille, où habitent ses parents et ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 9 heures.

De nombreuses couronnes avaient été offertes par les soldats de la garnison de Lille, par l'Association Amicale des Anciens Bénévoles, dont le président faisait partie, et par la famille et les amis. Le cercueil était recouvert du drapeau tricolore.

Le deuil était conduit par MM. Henri et Paul Dhennin, ses frères et M. et Mme Eulincq, son beau-frère et sa sœur.

Dans l'assistance, on remarquait une délégation de l'Amicale des Bénévoles ayant à sa tête leur président, Georges Depierre, une délégation de la Folie de Lille, et une délégation de soldats de la garnison.

L'inhumation a été faite au cimetière du Sud, dans la partie réservée aux corps des soldats morts au front.

Sur la tombe, M. Depierre prononça un discours et rendit hommage au jeune poilu mort au champ d'honneur.

Le Scandale des R. L. au tribunal d'Amiens

L'AFFAIRE A ETE AJOURNEE

L'affaire Bouysse et Sisson, qui se plaide devant le tribunal correctionnel d'Amiens, a été ajournée.

On sait que M. Bouysse, chargé d'une entreprise de nivellement du sol, est intervenu d'avoir majoré ses mémoires et compté beaucoup plus de kilomètres de tranchées qu'il n'en avait fait réellement; il a toujours soutenu que d'accord avec l'administration, il avait fait figurer sous le titre de « contournement de tranchées », d'autres travaux reconnus et acceptés.

Les poursuites contre M. Sisson viennent de ce que, étant chef de district et chargé de diriger les travaux, il serait entré en collusion avec M. Bouysse qui lui avait promis de le faire son associé. A la première audience, M. Lévy-Oulmann et Chardac avaient déposé des conclusions demandant au tribunal de se déclarer incompétent pour qualifier pour l'ajournement des contrats administratifs et publics en vérifiant des marchés; M. Honoré, avocat, représentant l'Etat, réclamait deux millions à titre de dommages-intérêts. A l'audience, le tribunal a rendu une décision disant qu'avant de statuer il lui est nécessaire de commencer les débats et d'entendre les témoins. Les avocats ont décidé aussitôt d'interjeter appel, et, en conséquence, l'affaire a été renvoyée sine die, pour attendre l'arrêt de la cour.

Chez les Sourds-Muets

UNE GRANDE MANIFESTATION SPORTIVE ET SILENCIEUSE

L'Association Amicale des Sourds-Muets du Nord et du Pas-de-Calais a fondé, en 1921, le Foyer des Sourds-Muets des Flandres, destiné à venir en aide aux sourds-muets et à les secourir dans la vie.

Dans un but de propagande, le Foyer organise, pour dimanche, une grande manifestation sportive et silencieuse, dont voici le programme :

De 9 heures à 11 heures du matin, match de football entre l'équipe de l'Étoile-Club Lillois (siège, estaminet Deconinck, face à l'Esplanade), et l'équipe des Sourds-Muets des Flandres. Courses en sacs. Courses à pied.

A 11 heures 30, rassemblement de tous les sourds-muets à la gare de Lille pour réception (à 12 heures) des sourds-muets venant de toutes les directions. Un cortège, présidé de la banquette de l'Association du Nord et du Pas-de-Calais, sera formé pour se rendre au siège du Foyer (salle Bigo-Danel), où aura lieu, à 13 heures, un banquet sous la présidence d'honneur de M. Jacques Baillard.

A 15 heures, assemblée générale du Foyer, sous les présidences d'honneur de MM. Edouard Duquenne, président d'honneur de l'Association, et Eugène Catvin, vice-président d'honneur, directeur de l'Institut départemental des Sourds-Muets et des Aveugles de Ronchin-Lille, avec le concours de M. Eugène Graff, président fondateur du « Foyer » des Sourds-Muets de Paris, et de plusieurs personnalités lilloises de la capitale.

Ordre du jour : discours de MM. Jacques Baillard et Léon Moulin; conférences de M. Graff.

Pendant la conférence, une quête sera faite au profit de l'œuvre du « Foyer des Flandres ».

A 19 heures, distribution des prix.

Le Roi d'Angleterre a fleuri des tombes françaises au Tir National de Bruxelles

Bruxelles, 10 mai. — Ce matin, le roi d'Angleterre est allé déposer des fleurs au Tir national, sur la tombe des fusillés. Ce fut la que miss Cavell, notamment, tomba sous les balles allemandes. Le roi George V ayant appris que des citoyens français ont été fusillés en cet endroit par les Allemands, aux côtés de Belges et d'Anglais, a tenu à déposer des fleurs aux couleurs françaises sur la tombe de ces martyrs.

UNE CHALEUREUSE RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE DE BRUXELLES

Bruxelles, 10 mai. — Les souverains anglais ont été accueillis à leur arrivée à la municipalité de Bruxelles. Les souverains anglais et belges se sont rendus à l'Hôtel de Ville au milieu d'une foule énorme, qui n'a cessé de les acclamer.

A leur arrivée à l'Hôtel de Ville, M. Mar, bourgmestre, leur a souhaité la bienvenue.

Le roi George V, dans sa réponse, a remercié la municipalité bruxelloise et a déclaré nettement que le peuple belge et le peuple britannique, ont traversé la plus dure période de la guerre, étroitement unis par une inflexible volonté de se battre et de vaincre.

Le travail qui tue

Encore un accident mortel à la fosse 6 des Mines de Bruay

Mardi, à 20 heures, le nommé Marseille Jean-Baptiste, âgé de 40 ans, demeurant à Bruay, rue du Cap-Vert, 77, travaillant à Haillincourt, fosse 6, a été pris sous un éboulement, dans la descenterie 285. Déjà gravement blessé par ses camarades, il a été relevé avec la fracture de la base du crâne et il ne tarda pas à succomber à ses blessures.

Le malheureux était père de quatre enfants.

Depuis quinze jours, c'est le troisième accident mortel qui se produit à la fosse 6.

Sept ouvriers ont été brûlés par une explosion de chaudière

Charleroi, 10 mai. — Un grave accident s'est produit, ce matin, aux « Glaces de Charleroi », à Roux.

Un tube d'une chaudière ayant fait explosion, la vapeur a brûlé grièvement sept ouvriers. L'un d'eux n'a pas tardé à succomber.

Les autres six autres victimes ont été gravement blessées.

Quatre ouvriers sont morts ensevelis sous de la terre

Bruxelles, 10 mai. — Quatre ouvriers occupés au quartier de Gerarchamp, à Verviers, à la construction d'un grand mur de clôture, ont été victimes d'un terrible accident.

Ils avaient creusé une tranchée, quand soudain la terre s'est affaissée et ils disparurent sous la terre. Quand on put les dégager, ils étaient morts tous quatre.

FLIRT

Ce ne sera pas précisément une revue pour jeunes filles, MAIS...

sa haute tenue littéraire et artistique lui assurera la faveur de toutes les gens de goût

ÉDITIONS PIERRE LAPITTE

Jeudi 18 Mai

DERNIERE HEURE

À LA CONFÉRENCE DE GENÈS

Le nouvel incident russe provoque de graves difficultés

M. Barthou a protesté contre l'ajournement de la réponse

Genève, 10 mai. — On donne, de source autorisée, l'explication suivante à l'ajournement de la remise de la réponse russe :

Ce matin, une communication officieuse était faite par la délégation russe aux experts en contact avec la délégation italienne.

Aussitôt connue de MM. Schanzer et Lloyd George, cette communication, qui se référait au contenu de la réponse officielle qui devait suivre, provoqua un assez vif mécontentement. Elle soulevait, en effet, de nouvelles difficultés.

Il fallait à M. Schanzer copie des points principaux de cette réponse.

M. Schanzer faisait savoir aussitôt à M. Tchitchérine que, si cette réaction devait être définitive, elle ne pouvait que soulever les plus graves objections non seulement de la part de la France et de la Belgique, mais encore de la part de la Grande-Bretagne.

Il priait en conséquence M. Tchitchérine d'ajourner la remise de la note et de n'en pas faire connaître la teneur à la presse.

M. Schanzer manifestait à M. Tchitchérine le désir de la Grande-Bretagne et de l'Italie de se trouver prochainement en présence d'un texte dont les termes, atténués, permettraient la continuation de la Conférence.

Sans s'engager, quant au fond, au sujet des modifications éventuelles qui pourraient être apportées à la réponse, M. Tchitchérine acceptait néanmoins d'ajourner de quelques heures la remise de la réponse.

Dans les milieux de la Conférence, on a l'impression que les efforts tentés à la dernière heure pour obtenir de la délégation

La protestation française

Genève, 10 mai. — M. Tchitchérine a eu, ce soir, à 19 heures, une nouvelle entrevue au Palais Royal avec M. Schanzer.

M. Louis Barthou a adressé aujourd'hui à M. Farla, président de la Conférence, la lettre suivante :

« Monsieur le Président, « D'après ce qui m'avait été dit, j'avais lieu de croire que la délégation russe vous communiquerait enfin aujourd'hui la réponse au mémorandum que vous m'avez transmis, ainsi qu'aux réserves qu'avait formulées M. Barrière sur l'attitude définitive du gouvernement français.

« On m'a donné à comprendre que cette réponse était encore différée. Je crois devoir appeler votre attention sur les graves objections que cet ajournement peut soulever et sur la nécessité de mettre un terme à de nouveaux délais auxquels la délégation française ne saurait se prêter. Agréez, etc.

L'Entente France-Belge recherche une formule

Genève, 10 mai. — M. Louis Barthou et M. Jaspar, qui s'étaient vu hier à deux reprises, se sont de nouveau rencontrés aujourd'hui.

Leur conversation a eu pour effet de confirmer, non seulement leur accord personnel sur la question des biens privés, mais l'entente entre les deux gouvernements dont les deux ministres, fermement associés au respect de la propriété foncière ensemble une formule satisfaisante dans une collaboration consensuelle.

Ainsi l'entente de la France et de la Belgique sera commune et précise au moment de la remise de la réponse russe.

L'ECHEANCE DU 31 MAI

La réponse allemande expose un plan financier

Paris, 10 mai. — M. Fischer a remis, dans le courant de l'après-midi, à M. Louis Dubois, président de la Commission des réparations, la réponse du gouvernement allemand à la dernière note de la Commission du 13 avril.

Il s'agit, comme on sait, de contre-propositions rédigées par le gouvernement du Reich en vue de l'échéance du 31 mai.

La décision prise par la Commission des réparations le 21 mars accordait à l'Allemagne un moratoire provisoire pour les paiements de 1922 et prescrivait un certain nombre d'obligations qui devaient être remplies avant le 31 mai : vote du compromis fiscal, autonomie de la Reichsbank, création de 60 milliards d'impôts nouveaux, réduction des dépenses, organisation d'un système de contrôle et de garanties, etc. A la date du 31 mai, la commission des réparations devait examiner si l'Allemagne avait rempli ces obligations; dans l'affirmative, le sursis provisoire serait maintenu; dans le cas inverse, le sursis serait annulé et l'Allemagne invitée à acquitter dans les 15 jours les paiements arriérés (1 milliard de marks ou en chiffres ronds), sous peine de voir mettre en mouvement la procédure prévue en cas de manquement (paragraphe 18 et 18 de l'annexe II à la partie VIII du traité de Versailles).

Des emprunts extérieurs au lieu d'impôts nouveaux

Berlin, 10 mai. — La note du gouvernement allemand à la Commission des réparations est conçue de la façon suivante :

Après les entretiens qui ont eu lieu, le gouvernement allemand croit pouvoir dire de la note de la Commission des réparations du 13 avril 1922 que la Commission des réparations tient autant que lui-même à faire disparaître certains malentendus, qui se sont produits dans les deux notes précédemment échangées, et par des conversations approfondies à éclaircir la situation aussi au point de vue objectif.

Pour faciliter ses travaux, le gouvernement allemand à l'honneur de faire savoir ce qui suit :

1. Le gouvernement allemand estime qu'il est nécessaire en principe de faire face à toutes les dépenses de l'Etat en marks-papier au moyen de recettes provenant des impôts et des emprunts intérieurs sans augmenter l'inflation monétaire. Il reconnaît également, la nécessité de prendre immédiatement d'autres mesures pour réaliser ce principe. D'autre part, en raison de la situation économique allemande et des obligations financières allemandes envers l'étranger, il sera absolument nécessaire que les moyens, pour des paiements considé-

rables à effectuer par le Reich en monnaies étrangères soient procurés à celui-ci par des emprunts extérieurs. Etant donné l'augmentation extraordinaire des impôts qui a été décidée tout dernièrement, il n'est pas possible de répondre à la demande formulée par la commission des réparations qu'il soit établi pour 60 milliards de marks de nouveaux impôts d'ici le 31 mai.

Mais le gouvernement allemand est prêt à soumettre à la commission des réparations, avant cette date, un plan détaillé, ayant pour but de tenir compte du principe formulé au début de ce paragraphe.

L'acceptation du contrôle financier

2. Le gouvernement allemand prend volontier note que la commission des réparations reconnaît la souveraineté de l'Allemagne en ce qui concerne la fixation de ses dépenses publiques ainsi que dans les questions d'impôts et de politique financière générale. Il prend note, d'autre part, que la commission a le désir d'assister le gouvernement allemand dans l'œuvre de mise en ordre des finances du Reich. A cet effet, il fera part à la commission des réparations de toutes les possibilités en vue de tous renseignements désirés. A cet effet, il entrera en rapport avec la commission des réparations au sujet des mesures législatives projetées par lui dans le domaine ci-dessus mentionné de la gestion financière, et cela aussi pour le temps que durera le règlement des obligations de paiement du gouvernement allemand, telles qu'elles sont prévues par la décision de la commission, en date du 21 mars 1922.

3. Le gouvernement allemand s'efforcera, quant au reste, de tout son pouvoir de satisfaire aux conditions formulées par la commission des réparations dans sa lettre du 21 mars. Il maintient toutefois son point de vue que certaines de ses exigences sont inexcusables. A cet égard, il se réfère à l'offre faite par la commission des réparations dans sa lettre du 13 avril, d'examiner toutes propositions pratiques faites par le gouvernement allemand en vue de mettre fin aux difficultés dans lesquelles celui-ci se trouve.

Comme plusieurs membres du gouvernement allemand ont été éloignés d'Allemagne, à cause de la conférence de Genève, il n'a pas été possible au gouvernement allemand, à son grand regret, d'observer certains délais fixés dans la lettre du 21 mars.

Il prie la commission de vouloir bien approuver une extension appropriée de ces délais.

Signé : BAUER, Vice-Chancelier

FEUILLETON DU 13 MAI. — N° 74

Film GAUMONT

PARISSETTE

GRAND-CINÉ ROMAN

de Louis FEUILLEDE

ADAPTÉ

par Paul CARTOUX

ONZIÈME EPISODE

La fortune de Joaquim

— Dans votre cellule, mon cher Cogolin, je vous ai mis au courant de la situation extraordinaire soudain acquise par M. de Costabella. S'il n'y avait que moi qui fus en cause dans cette histoire, peut-être n'y attacherais-je pas toute l'importance que je vous fais passer, mais M. Stéphan, qui, pour

des raisons que j'ignore, a disparu dans la bagarre et bien d'autres personnes encore sont en rapport d'affaires avec le marquis. Par conséquent, je ne peux pas laisser des amis confier à M. de Costabella de l'argent ou se compromettre avec lui sans avoir fait l'impossible pour leur éviter les ennuis qui peuvent survenir à tout instant.

— Mais de quel voulez-vous parler ? demanda brusquement Parissette. Mon oncle ne m'a rien raconté. Je suis moi-même...

— Elle s'arrêta, craignant d'en avoir trop dit. — Vous êtes vous-même ? questionna Alvarez.

— Je suis très troublée par ce que vous venez de dire, Monsieur, et vous ne pouvez pas nous laisser sur une impression pénible sans nous dire tout le fond de votre pensée.

— Eh bien, Mademoiselle, puisqu'il faut ne rien vous cacher, je puis vous dire que je suis venu ici dans l'intention très nette de fouiller dans les papiers de votre grand-père, afin de savoir s'il n'est pas enrichi dans des opérations de Bourse, s'il n'a pas eu un héritage, s'il n'a pas quelques preuves que la fortune que je lui connais a été acquise par lui honnêtement.

A ce moment, et sans qu'on l'entendit, Maria avait ouvert la porte, et entendant la dernière phrase du banquier, ne put retenir l'expression de sa colère.

— Misérable ! cria-t-elle, bandit ! Alvarez, un instant stupéfait, se tut, et comme la vieille servante s'obstinait à l'in-</